

daniel chaland

for what it's worth

Daniel Chaland a entrepris de montrer son travail à compter de la deuxième moitié des années 80 du XX^e siècle (déjà !), à un moment où la peinture se renouvelait autour de la Figuration libre mais aussi dans la remise en cause des discours récents sur l'abstraction, le monochrome, le formalisme conceptuel... Il était également question de penser la référence dans la diversité des approches. Pour Daniel Chaland le choix était fait : s'inscrire avec fermeté et passion dans la mouvance des nouvelles Figurations et en particulier de la Figuration narrative. Le suivisme n'est pas de mise dans cette démarche volontaire qui implique non seulement une adhésion à des principes formels mais aussi et surtout à un point de vue sur le monde. Une esthétique et une éthique donc. "Il y a ceux qui regardent le monde tel qu'il est et se demandent pourquoi et ceux qui imaginent le monde tel qu'il devrait

être et qui se disent : pourquoi pas ?" dit-il. Une réflexion, une maxime de peintre, d'un peintre, d'un certain type de peintre. Dans le texte du catalogue de son exposition à la Villa Tamaris en 2006, j'écrivais que Daniel Chaland prenait la mesure du temps. Il inscrit en effet la présence de l'histoire en déclinant une narration où l'autobiographie n'est jamais absente. Les quatorze toiles inédites qu'il propose pour cette exposition témoignent de cette prise en compte de l'actualité de la mémoire. Ici, l'écoute précise et argumentée de la musique de la fin des années 60 à nos jours constituent autant de déclencheurs, de réminiscences, de vecteurs de la création. La musique pop, dans son acception première, celle des sixties, de Buffalo Springfield à The Fray en passant par Jimi Hendrix, Bob Dylan, Marvin Gaye, Creedence Clearwater Revival... Les chansons et leurs titres, paroles et

musiques, la peinture et les mots, les mots dans la peinture... Le travail de Daniel Chaland se présente avant tout comme construction, collage, montage, tension, rapports de forces visuels dans une mise à distance et une recomposition du réel. Il se découvre et se partage dans l'émotion. Il pratique une Figuration narrative sensible, essentielle où la souvenance s'affirme comme le principe même de la création. Lors d'une exposition précédente, Daniel Chaland déclinait des *Mots d'amour*. On les retrouve ici de façon implicite, sous-tendant une synthèse picturale où le désir et la passion peuvent, sinon changer le monde, tout au moins le penser et le voir autrement. *How to save a life*.

Robert Bonaccorsi
Juin 2017

La musique n'exprime pas telle ou telle douleur,
telle ou telle joie, mais la joie et la douleur mêmes,
quel que soit l'être humain qui les éprouve,
quelle que soit la cause qui les ait provoquées.
Elle donne la quintessence du sentiment,
sans aucune nuance particulière, sans aucun trait individuel.
Et cependant, chacun la comprend,
comme si elle s'adressait à lui seul.
De là vient que "notre imagination cherche à donner
un corps à ce monde invisible et pourtant si animé,
à revêtir de chair et d'os ces essences subtiles,
à les incarner dans des images tirées du monde réel".

Arthur Schopenhauer



L'art n'est pas à mes yeux une réjouissance solitaire. Il est un moyen d'émouvoir le plus grand nombre d'hommes en leur offrant une image privilégiée des souffrances et des joies communes. Il oblige donc l'artiste à ne pas s'isoler ; il le soumet à la vérité la plus humble et la plus universelle.

Et celui qui, souvent, a choisi son destin d'artiste parce qu'il se sentait différent, apprend bien vite qu'il ne nourrira son art, et sa différence, qu'en avouant sa ressemblance avec tous. L'artiste se forge dans cet aller-retour perpétuel de lui aux autres, à mi-chemin de la beauté dont il ne peut se passer et de la communauté à laquelle il ne peut s'arracher.

C'est pourquoi les vrais artistes ne méprisent rien ; ils s'obligent à comprendre au lieu de juger. Et, s'ils ont un parti à prendre en ce monde, ce ne peut être que celui d'une société où, selon le grand mot de Nietzsche, ne régnera plus le juge, mais le créateur, qu'il soit travailleur ou intellectuel.

Albert Camus
1957



Je remercie dans le désordre : Théodore Géricault, Léo Ferré, Gustave Courbet, The Who, Albert Camus et Fernand Léger pour m'avoir doucement fait croire que nous aurons le temps d'inventer la vie, la beauté, la joie et qu'un jour, nous ne mourrons plus de rien et que nous vivrons de tout. C'est trop ouf alors j'y crois.

I thank in the wrong order: Théodore Géricault, Léo Ferré, Gustave Courbet, The Who, Albert Camus and Fernand Léger for allowing me to gently believe that we'll have time to invent life, beauty, joy and that on day we'll no longer die of anything and that we'll live of everything. It's too much whew so I believe it.



Autoportrait en héros de la nation (peinture et installation)



Oh won't you come with me
And walk in this land

If you might have kept me by your side.



Turn on, Tune in, Drop out if you got away
acrylique sur toile,
2 x [100 x 100 cm],
2015



People get ready,
there's a train comin'
You don't need no baggage,
you just get on board

Hit the road Jack
and don't you come back
no more, no more, no more, no more



If you had a choice of color,
Hit the road Jack
acrylique sur toile,
2 x [100 x 100 cm],
2015



Boy don't cry ►
acrylique sur panneau bois,
100 x 150 cm, 2015

I would say I'm sorry
If I thought that it would
change your mind
But I know that this time
I've said too much
Been too unkind

Hiding the tears in my eyes
'cause boys don't cry
Boys don't cry





We want the world and we want it...
Now

Il vient une heure ou protester ne suffit plus ;
après la philosophie il faut l'action ;
la vive force achève ce que l'idée a ébauché.

Victor Hugo

The Power of Love ►
acrylique sur panneau bois,
100 x 150 cm, 2015





California Dreamin' ▶
acrylique sur panneau bois,
100 x 150 cm, 2015

All the leaves are brown
and the sky is gray

I'd be safe and warm if I was in L.A.
California dreamin' on such a winter's day





Are you going to Scarborough Fair
 Parsley sage rosemary and thyme
 Remember me to one who lives there
 She once was a true love of mine

Scarborough Fair ▶
 acrylique sur panneau bois,
 100 x 150 cm, 2015

Generals order their soldiers to kill
 And to fight for a cause they have long ago forgotten





How to Save a Life ►
acrylique sur panneau bois,
100 x 150 cm, 2015

And I would have stayed up with you all night
Had I known how to save a life

Si j'avais su comment sauver une vie





Who's gonna hold you down,
When you shake? ▶
acrylique sur panneau bois,
100 x 150 cm, 2016

Who's gonna tell you when,
It's too late,

Who's gonna hold you down, When you shake?





There's somethin' happenin' here
 What it is ain't exactly clear
 There's a man with a gun over there
 Tellin' me I got to beware.

Everybody look what's going down



For What it's Worth
 triptyque, acrylique sur toile,
 100 x 210 cm, 2016



When the music's over
 When the music's over, yeah
 When the music's over
 Turn out the lights
 Turn out the lights
 Turn out the lights

Turn out the lights ►
 diptyque, acrylique sur toile,
 100 x 160 cm, 2016



Turn out the lights



We'll be fighting in the streets
 With our children at our feet
 And the morals that they
 worship will be gone

Won't Get Fooled  again

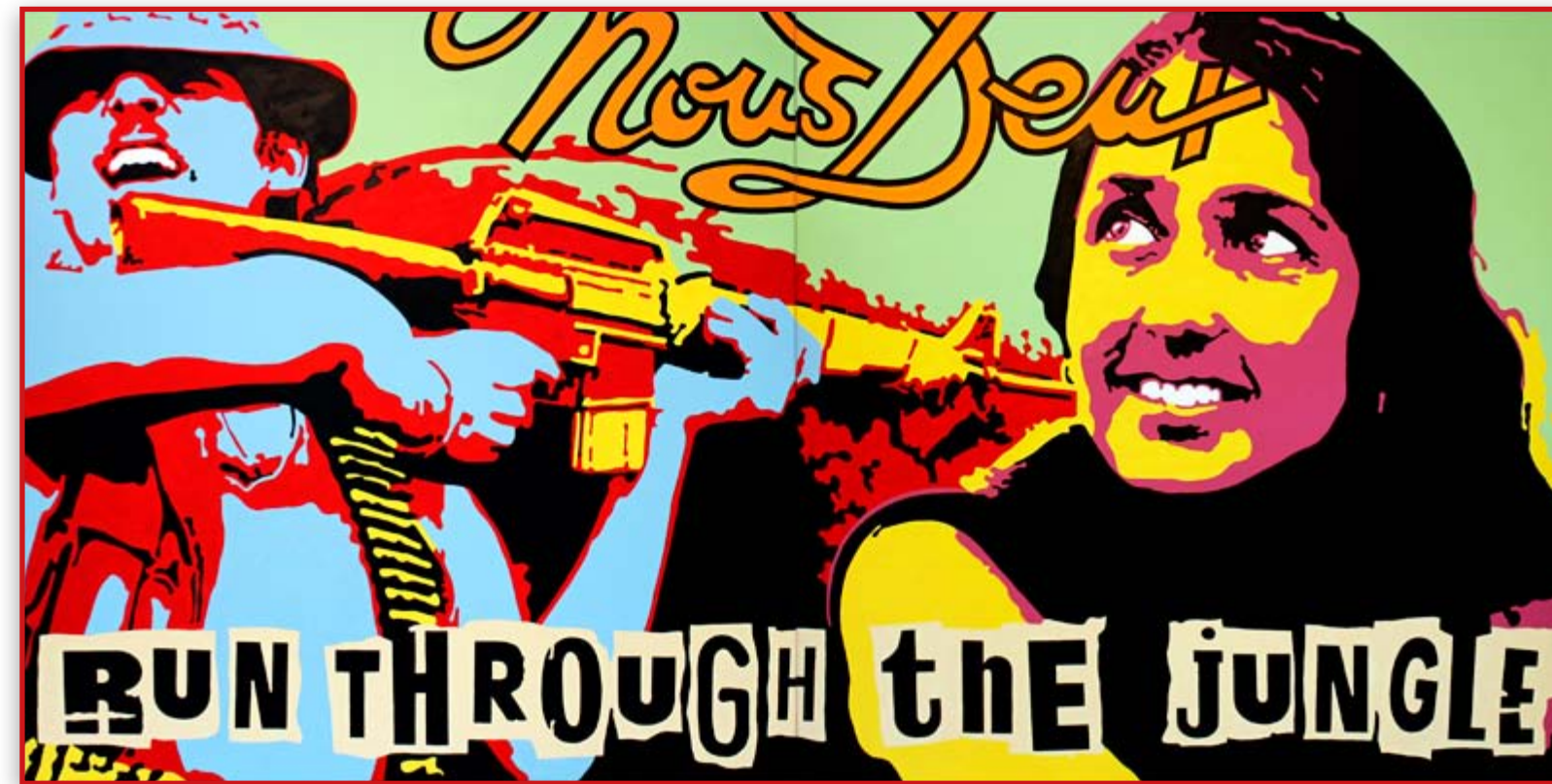


Won't get fooled again
 diptyque, acrylique sur toile,
 100 x 200 cm, 2017



Waah, thought it was a nightmare
 Lo, it's all true
 They told me :
 "Don't go walking slow
 Cause Devil's on the loose"

Two hundred millions guns are loaded



Run through the Jungle
 diptyque, acrylique sur toile,
 100 x 200 cm, 2017



Money, we make it
Fore we see it you take it
oh, make you wanna holler
The way they do mu life
Make me wanna holler
This ain't livin', This ain't livin'

Inner City Blues
(Make me Wanna Holler)



Inner City Blues
diptyque, acrylique sur toile,
100 x 200 cm, 2017



There must be some kind of way out of there
Said the joker to the thief

All along the Watchtower ►
diptyque, acrylique sur toile,
100 x 160 cm, 2017



Un Pop Artiste

Aucun doute, Daniel Chaland fait de la peinture comme d'autres jouent de la guitare électrique. Ses couleurs claquent comme des riffs, elles ont l'irradiance des projecteurs. Ses thèmes mixent : rock, violence, sport, rue, sexe, racisme, guerre... et Californie.

Ses titres, *Boy don't cry*, *For what it's worth*, ont la charge de la presse populaire et leur graphisme rappelle celui des Sex Pistols autant que celui des lettres anonymes. L'ensemble forme un récit, comme dans un album : *Mad to live*, qui me fait penser à *La fureur de vivre*, *Rebel without a cause* !

Soudain, la lumière se tamise et comme dans certaines balades, Daniel Chaland balance de la tendresse, *Scarborough fair*, mêlée de compassion.

Un dernier morceau puis les lumières s'éteignent, *Turn out the lights*. Il est temps de rentrer. Mais dans la nuit, les images de Daniel Chaland, trottent encore dans nos têtes comme des rengaines obsédantes, des flashes récurrents.

Ivan Messac
juin 2017





Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le fera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde ne se défasse.

Héritière d'une histoire corrompue où se mêlent les révolutions déçues, les techniques devenues folles, les dieux morts et les idéologies exténuées, où de médiocres pouvoirs peuvent aujourd'hui tout détruire mais ne savent pas convaincre, où l'intelligence s'est abaissée jusqu'à se faire la servante de la haine et de l'oppression, cette génération a dû, en elle-même et autour d'elle, restaurer à partir de ses seules négations un peu de ce qui fait la dignité de vivre et de mourir.

Devant un monde menacé de désintégration, où nos grands inquisiteurs risquent d'établir pour toujours le royaume de la mort, elle sait qu'elle devrait, dans une sorte de course folle contre la montre, restaurer entre les nations une paix qui ne soit pas celle de la servitude, réconcilier à nouveau travail et culture et refaire avec tous les hommes une arche d'alliance.

Albert Camus
1957



Wake-Up Call

Born On Staline Boulevard

Tout le monde n'a pas eu la chance de naître dans une cité HLM, ouvrière, dans une ville communiste. Conscient de ces privilèges d'un enfant bien né, j'ai construit ma vie sur cette trinité : la promiscuité solidaire, le travail et l'idéal d'un monde meilleur où "Pif le chien" paraîtrait deux fois par semaine.

J'aurais voulu rester enfant pour ne pas à avoir le sens des réalités, c'est bien ce qui m'a pourri la vie "le sens de la réalité" et surtout le devoir de vie en attendant la mort.

La peinture est pour moi l'attente la moins douloureuse que j'ai trouvée, l'acte me conduit dans une logique sans passé et sans futur, rien que du présent et ce présent je le savoure en faisant traîner les choses et en imaginant que je fais un truc très important.

Daniel Chaland



Huile sur panneau, 100 x 150 cm, 2005



Huile sur panneau, 100 x 150 cm, 2005

À celui qui veut voir dans les larmes les belles filles en slip de bain qui vendent dans le désordre, voitures, chocolats, prêts bancaires ou shampoings et qui côtoient sans trembler les plus sordides devoirs de vacances de nos grands dictateurs toutes options : tortures et bains de sang, à celui qui veut voir aussi dans cette perle la sueur du tiers-monde réduit à l'esclavage par le business, à celui qui veut voir dans ce diamant, la vérité, celle qui, sort des toilettes sans tirer la chasse. Cette peinture est une histoire, un mélange de couvertures de polar bon marché, de rock des années 60, d'info télé ou de merde télévisuelle, de pub, de pages de magazines qui se délectent de faits divers un peu pourris, la vie est un mensonge et dans ce monde le vrai est un moment du faux.



Huile sur panneau, 100 x 150 cm, 2001



Huile sur panneau, 100 x 150 cm, 2002

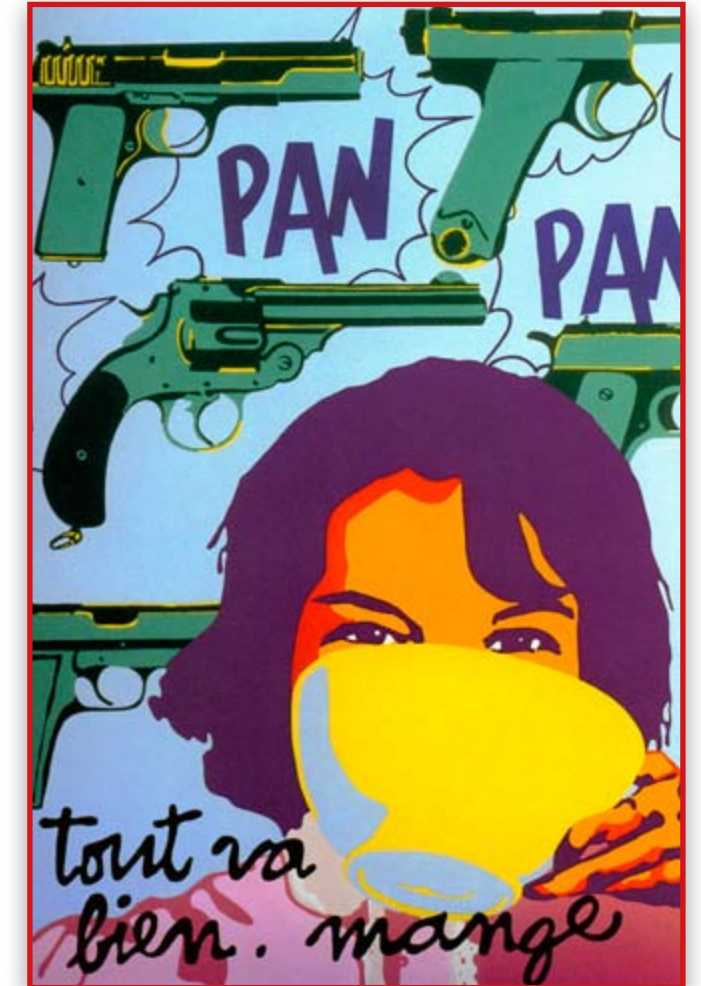


Huile sur panneau, 100 x 150 cm, 2002

La peinture peut tout être, lorsque vous regardez, ne pensez jamais ce que la peinture doit être ce que vous voudriez qu'elle soit. Elle peut être le jour, elle peut être la nuit. Elle peut être le pas de l'homme sur le chemin de la vie ou le pied qui frappe le sol pour dire assez ! Elle peut être l'air doux et l'espérance de l'aube ou l'aigre relent qui sort d'une prison. Les taches de sang d'une blessure, les larmes ou le chant de tout un peuple dans un ciel rouge. Elle peut être ce que nous sommes, ce qui est aujourd'hui, maintenant, ce qui sera. La peinture est un espace de questionnement ou les sens qu'on lui prête peuvent se faire et se défaire. Parce qu'au bout du compte, l'œuvre vit du regard qu'on lui porte. Elle traduit dans sa libre expression la conscience humaine, tous les mouvements du vouloir vivre qui anime l'univers. Elle est la langue universelle, aussi claire que l'intuition, elle touche à l'essence des choses, elle a en elle on ne sait quoi de mystérieux. Elle passe à côté de nous comme un paradis familier, quoique éternellement lointain, à la fois parfaitement intelligible et tout à fait inexplicable, parce qu'elle nous révèle les mouvements les plus intimes de notre être, mais dépouillés de la réalité qui les déforme.



Huile sur panneau, 100 x 150 cm, 1990



Huile sur panneau, 100 x 150 cm, 1997

Biographie

Né en 1956
Vit et travaille dans le Sud de la France



danielchaland.com



PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2017** Villa Tamaris centre d'art, La Seyne-sur-Mer
Initio Life Store, Toulon
- 2015** Galerie de l'Olivier, Ollioules
- 2014** L'Impasse, La Seyne-sur-Mer
- 2013** Hôtel de Région PACA, Toulon
- 2012** Galerie Hôtel de Clérieu, Romans
- 2010** *Des mots d'amour*, La Criée aux fleurs, Ollioules
- 2009** Salle Renan, Le Luc
- 2008** Médiathèque, Sanary
- 2006** Villa Tamaris centre d'art, La Seyne-sur-Mer
- 2005** Médiathèque, Hyères
La Maison du Cygne, Six-Fours-les-Plages
Médiathèque, Le Cannet-des-Maures
- 2004** Médiathèque, Le Cannet-des-Maures
- 2003** *De sang, de sueur et de larmes*, Le Pradet, Le Cannet, Six-Fours, Nice.
- 2001** *"Bilan du siècle"*, Région PACA (Mimet, Port-St-Louis, Chorges, Savines, Monetie, Bormes, Tourves, Le Lavandou, Giens, Sanary, Le Brusca, Cavalaire, Montbrun, Apt)
- 2000** Fresque *Les valeurs humaines*, Marseille
Festival "Les Voix du Gaou", Six-Fours-les-Plages
- 1999** *Les Larmes des Anges*, Hôtel de Clavier, Brignoles
Maison du Patrimoine, Six-Fours
- 1997** *L'Art en Place*, Vence
Maison pour Tous, Istres
- 1996** *Figures Libres*, Villa Tamaris centre d'art, La Seyne-sur-Mer
Galerie Annie Augé, Pamiers
- 1995** Galerie Ardouvin, La Valette-du-Var
- 1994** Centre Culturel Palissy, Aubagne
- 1993** Coriander Studio, Londres
La Miséricorde, La Cadière
- 1991** Hôtel de Ville, La Garde
- 1990** Galerie Garance, Hyères
- 1989** Agence de presse / Var Matin, Toulon

PRINCIPALES EXPOSITIONS DE GROUPES

- 2016** *Autour de Twiggy*, Twiggy Café, Toulon et Villa Tamaris, La Seyne-sur-Mer
- 2015** *Chaland/Molineris*, Centre d'Arts, Six-Fours
- 2012** Dem'Art 3, Bourg de Péage
Base'ART, Espace Caquot, Fréjus
- 2010** Base'ART, Espace Caquot, Fréjus
- 2007** Salon Comparaisons, Grand Palais, Paris
Éclectique, Fort Aiguillette, La Seyne-sur-Mer
L'Habit ne fait pas le..., Inspection Académique, Collèges du Var
- 2006** *Humour et Critique*, Allonnes
Humour et Critique, Saint-Jean-de-Monts
L'affaire Maufrais, Toulon
- 2005** Galerie Gérard Philippe, La Garde
- 2004** Espace des Arts, Le Pradet
- 1999** Galerie Silvio, Pierrefeu
- 1998** Aïda, Six-Fours
- 1996** *L'Art en Seyne*, La Seyne-sur-Mer
Artgus, Le Beausset
- 1991** Maison des Comonis, Le Revest
- 1988** Salon de la jeune peinture, Paris
Salon des Arts Plastiques, Clichy
Centre Français, Dusseldorf
Goethe Institut, Palerme
- 1987** Salon de la figuration critique, Paris
Prix international d'Art contemporain, Monaco
Quarter of Century, Salon-de-Provence
Le Portrait contemporain, Monfort

ÉDITIONS

- 1996** *Figures libres*, préface de Jacques Serena, Ed. Cruchelard
- 1998** *Hollywood*, textes de Jacques Serena, Ed. Moa
- 1999** *Les Larmes des anges*, textes de Jacques Serena, Ed. Navarro
- 2004** *De sang, de sueur et de larmes*, textes de Jacques Serena, Ed. Colazo
- 2006** *1986/2006*, Texte de Robert Bonaccorsi et Francis Parent
Ed. Villa Tamaris centre d'art
- 2010** *Des mots d'amour*, Textes de Sophie Lesueur, Jacques Serena et Robert Bonaccorsi - Ed. Région PACA
- 2016** *For what it's worth*, Texte de Robert Bonaccorsi, Ivan Messac, Villa Tamaris centre d'art, La Seyne-sur-Mer



Ce catalogue a été réalisé
à l'occasion de l'exposition

Daniel Chaland **For what it's worth**

du 8 juillet au 17 septembre 2017

Salles 3^e et 4^e étage, Villa Tamaris centre d'art
83500 La Seyne-sur-Mer
Communauté d'Agglomération
Toulon Provence Méditerranée

Hubert Falco

Président de la Communauté d'Agglomération
Toulon Provence Méditerranée
Ancien ministre

Jean-Sébastien Vialatte

Maire de Six-Fours-les-Plages
Vice-président de la Communauté d'Agglomération
Toulon Provence Méditerranée

Direction et commissariat

Robert Bonaccorsi

Conception graphique

Daniel Chaland, Robert Bonaccorsi, Pierre Diez

Coordination et régie des œuvres

Monira Yourid, Laurie Bergerot

Crédits photographiques

Daniel Chaland

Remerciements :

Daniel Chaland remercie, la direction de la Villa Tamaris et l'ensemble du personnel pour la grande qualité de son accueil, toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de cette exposition et à la réalisation de ce catalogue, ainsi que toutes les personnes pour leurs photos, leurs textes, les rencontres, les échanges, les partages, les soutiens et leurs affections.